

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

UN BIJOU FIX
CUIRASSÉ D'OR
APRÈS UN SIÈCLE
BRILLE ENCORE



CHEQUES
POSTAUX
ST LILLE

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00
Autres départements	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 85.00
Belgique	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 85.00
Union Postale: Turin	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 85.00
Tarif B	3 mois, 25.00; 6 mois, 45.00; 1 an, 85.00

REDACTION

ROUBAIX	62 à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.09, 19.06 et 45.83.
BOURGOING	25, rue Carpeau, Tél. 37.
ELLE	5, rue Faidherbe, Tél. 53911
PARIS	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MOUSCROUX	105, rue de la Station, Tél. 2.44.

BILLET PARISIEN
Le problème socialiste est insoluble

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 21 JUIN (Minuit).

La bagarre qui a éclaté, la nuit dernière, au Grand-Orient, entre les socialistes opportunistes nancés Marquet-Renaud et les socialistes intégrés, ne méritait guère d'attirer l'attention si elle ne traitait en lumière l'impasse de la S.F.I.O. à agir autrement que sur le plan de la révolution, c'est-à-dire de la destruction. Si les arguments intellectuels ont, au cours de cette mémorable séance, bien été la place aux arguments frappants, c'est parce que les deux fractions adverses sentaient confusément que les premiers ne valaient rien.

Logiquement, en effet, les deux points de vue en présence sont si éloignés l'un de l'autre que leur opposition devrait avoir pour conséquence la scission pure et simple. Mais comment les socialistes — qu'ils soient de la nuance Paul Faure ou de la nuance Renaud — pourraient-ils envisager cette éventualité de gaieté de cœur ? Ils savent très bien que la parti communiste ne tarderait pas à tirer parti de la cassure de la S.F.I.O. Du point de vue électoral, la scission équivaudrait à une flaccidité, encore que les « renouveau » se flattent, avec juste raison, semble-t-il, d'être sûrs, en pareil cas, de la confiance des électeurs socialistes ou socialisants.

On ne saurait trop répéter que ces querelles intestines du parti socialiste décalent d'un mandat fondamental. Les élus socialistes ne représentent pas seulement des électeurs amis par l'esprit collectiviste. Ces derniers sont, géographiquement, la minorité de leur clientèle électorale composée de rétrogrades, d'hésitants, de gens qui voient indistinctement pour des bourgeois socialistes ou d'authentiques socialistes. Quelle valeur peuvent donc avoir pour les représentants de cette catégorie d'électeurs, si nombreux surtout dans les départements ruraux, les appels à la pure doctrine ? Et quelle efficacité pourraient avoir les votes des congrès ?

Le problème intérieur posé au sein de la S.F.I.O. est proprement insoluble.

L'Autriche réprime les menées hitlériennes

Vienne, 21 juin. — Des troupes armées de mitrailleuses ont occupé hier soir les principaux édifices publics et des patrouilles parcoururent les rues de la capitale. Ces mesures de précaution, ont été prises à la suite de la nouvelle annonçant la dissolution prochaine du parti nazi et le licenciement de tous les groupes armés de nazis.

Quoique ces mesures aient causé quelque effervescence dans les principaux quartiers de Vienne, on ne signale encore aucun incident; toutes les troupes sont d'ailleurs consignées et prêtes à réprimer tout désordre qui pourrait se produire.

Le commandant Fey, ministre de la Défense nationale, a déclaré qu'il avait des preuves évidentes que les nazis autrichiens fomentent un complot contre le gouvernement, et cherchent à assassiner le chancelier Dollfus et d'autres chefs politiques.

Dix personnes tuées par la foudre, en Roumanie

Bucarest, 21 juin. — De violents orages ont éclaté en Transylvanie et en Moldavie. On signale que dix personnes ont été frappées par la foudre et plusieurs autres ont été noyées. Les dégâts sont considérables.

LE MARIAGE DU PRINCE DES ASTURIAS

Le mariage du prince des Asturies, fils d'Alphonse XIII avec M^{lle} San Pedro a été célébré à 16 h. 30 en l'église d'Ouchy. L'officiant était M. l'abbé Borel, qui a prononcé une courte allocution. Les nouveaux époux partirent jeudi pour Evian.

Le mariage du prince Mdivani avec miss Hutton

(Photo Keystone.)



Le mariage du PRINCE MDIVANI avec MISS HUTTON, héritière des millions des Woolworth, a été célébré à la mairie du dix-septième arrondissement, à Paris. VOICI LES NOUVEAUX ÉPOUX ÉCOUTANT LE DISCOURS DU MAIRE.

L'Allemagne menacerait de quitter la Conférence mondiale de Londres

Berlin, 21 juin. — Dans les milieux politiques de Berlin, le bruit court que le Reich a l'intention de profiter de la première occasion pour se retirer de la Conférence de Londres. On précise même que les ministres et délégués qui ont quitté Londres n'y retourneraient pas.

Les Etats-Unis restent opposés à la stabilisation officielle du dollar

Washington, 21 juin. — Les milieux officiels saisissent toutes les occasions de souligner avec force que le gouvernement des Etats-Unis est fermement opposé à une stabilisation du dollar dans les circonstances actuelles. Le sous-secrétaire au Trésor, M. Jean Acheson, a répété que la situation économique du pays s'améliorerait régulièrement et que le gouvernement entendait laisser les prix intérieurs continuer de monter, sous l'influence de l'ensemble des votes par le Congrès, tandis que le dollar continuerait à connaître des fluctuations sur les marchés étrangers, et à la recherche de son niveau normal.

Cette attitude du gouvernement américain n'est toutefois pas sans inquiéter certains milieux politiques. Ainsi, le président de la Chambre des représentants, M. Rayney, a déclaré que l'échec de la Conférence de Londres aurait des effets fâcheux pour les Etats-Unis. Sous les administrations républicaines, le peuple américain s'imagine que l'Amérique pouvait se suffire à elle-même et vivre isolée. Mais depuis trois mois, il veut faire du commerce international et espère, en conséquence, que les barrières douanières seront réduites. C'est là le but de la Conférence de Londres. Si elle échoue, l'Amérique devra se repplier sur elle-même et cela est regrettable.

Le gouvernement des Etats-Unis ne paraît pas troublé par des considérations de ce genre et semble pleinement confiant dans l'efficacité des lois qu'il a fait voter au Congrès pour restaurer la prospérité intérieure.

Cette attitude fait l'objet, dans l'opinion publique américaine, de nombreuses critiques. On souligne que la politique faite actuellement à Londres est en contradiction complète avec les principes de coopération internationale si éloquentement énoncés dans les nombreux communiqués publiés à l'issue de la série des entretiens diplomatiques qui ont eu lieu à Washington, entre le président Roosevelt et les délégués étrangers, en vue de préparer la Conférence économique mondiale.

LA QUESTION DES SUBVENTIONS

La Commission économique s'est occupée mercredi matin de la question des subventions. Un sous-comité sera créé au sein de la Commission pour préparer une convention tendant à l'abolition partielle ou totale des subventions accordées à la navigation autres que celles qui sont indispensables à l'entretien des services postaux ou de passagers.

Un projet soviétique

A l'ouverture de la séance de la Commission économique, le président Colijn a annoncé que la délégation de l'U.R.S.S. a soumis un projet de non-agression économique. Il a proposé de soumettre celui-ci au sous-comité N° 1 (politique commerciale).

M. Roosevelt envoie un message spécial au président américain

Washington, 21 juin. — M. Moley, secrétaire adjoint, est allé retrouver M. Roosevelt à bord du schooner Amberjack, pour le mettre au courant des derniers développements de la Conférence économique.

A l'issue de l'entretien, le secrétaire de M. Roosevelt a publié le communiqué suivant:

«Le secrétaire adjoint Moley part demain pour Londres, sur la demande du président. Il agira en qualité de messager ou d'agent de liaison et donnera à la délégation des Etats-Unis des informations de première main sur le développement de la situation aux Etats-Unis, notamment sur les événements du Congrès américain et il apportera les vues présidentielles sur ces faits.»

Le prochain voyage à Londres de M. Daladier sera de courte durée

Paris, 21 juin. — M. Daladier n'a pas encore pris de décision sur ce qui sera son prochain voyage à Londres.

Ce qu'est le Pari mutuel urbain, dont une agence va s'ouvrir à Roubaix

Nous avons récemment entretenu nos lecteurs du choix qui avaient fait les services du Pari mutuel urbain d'un immeuble portant le numéro 17, Cootour Saint-Martin, à Roubaix pour y installer une agence.

Aujourd'hui que nous ne sommes plus qu'à quelques semaines de l'ouverture de ce bureau, il convient que, dans ses grandes lignes, nous exposions le fonctionnement du P.M.U.

Né le 15 février 1931 par un décret du M. Achille Fould, alors sous-secrétaire d'Etat, le Pari mutuel urbain dépend tout à la fois du ministère de l'Agriculture et des Finances et sa surveillance relève du ministère de l'Intérieur. Son rôle est de recevoir les paris, de les transmettre à Paris avant chaque réunion hippique puis de payer les joueurs heureux.

Mais ce patronage tripartite ne nuit pas à son bon fonctionnement et des créations de bureaux et d'agences, l'Etat ne se rend compte que ce qui avait déjà — de quelle somme importante chaque année était frustré le Trésor.

En effet, tous les paris faits sur les chevaux de course qui n'allaient pas au pari mutuel sur les hippodromes — donc pour une certaine part, par des canaux divers, dans les caisses de l'Etat — allaient enrichir les officiers de bookmakers qui leur profession de prendre clandestinement les paris.

De plus, un habitant de province qui voulait risquer sa chance sur un cheval courant à Paris, par exemple, se voyait obligé ou de faire le voyage pour parier sur le champ même ou de passer par l'intermédiaire du bookmaker.

C'est à ces abus que la création du Pari mutuel urbain a porté un coup sensible. Entre autres avantages, cet organisme paie les cotes intégrales tandis que le bookmaker ne règle pas ordinairement au delà de 300 francs pour une mise de dix francs pour les courses au trot et de 1.000 francs pour dix francs pour les épreuves de plat.

A l'heure actuelle toutes les grandes villes de France sont dotées d'agences du Pari mutuel urbain.

Nous avons visité celle qui va s'ouvrir très prochainement à Roubaix, 17, Cootour Saint-Martin et qui est tellement vaste qu'elle passera pour l'une des plus belles de province.

Dans une première salle de cent-dix mètres carrés réservée au public, des listes seront affichées donnant les courses et les chevaux avec le numéro d'ordre qui seul servira pour l'attribution du bordereau, lequel remplace le ticket du pari mutuel sur le champ de courses.

Les reports sont possibles en matière de paris pris à l'agence, mais sur un cheval d'une course postérieure et non consécutive.

Pour ce genre de paris le minimum de mises initiales est de 20 francs. Il est de dix francs pour toute mise simple.

On aura quelque idée de l'importance de cet organisme quand on saura qu'il a réalisé 50 millions en 1932, somme sur laquelle 11 % vont à l'élevage et à diverses œuvres de bienfaisance.

Pour Lille dont l'agence fut ouverte en 1931, le chiffre a été en 1932 de sept millions.

L'agence sera ouverte de 8 h. 30 à 13 h. et les dimanches et jours fériés, de 9 h. à 13 h.

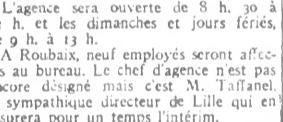
A Roubaix, neuf employés seront affectés au bureau. Le chef d'agence n'est pas encore désigné mais c'est M. Taffanel, le sympathique directeur de Lille qui en assurera pour un temps l'intérim.

Enfin il sera créé dans notre ville plusieurs bureaux auxiliaires dans des cafés ou des débits de tabac qui tiendront à la disposition des parieurs des bordereaux identiques à ceux qui sont délivrés par l'agence centrale.

Il y aura au moins six de ces bureaux auxiliaires à Roubaix et prochainement d'autres seront ouverts à Tourcoing.

LA MORT

DE CLARA ZETKIN



CLARA ZETKIN (W.W.P.) la fameuse communiste allemande, qui vient de mourir près de Moscou

LA GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL

Paris, 21 juin. — Quelques nuages ont crevé au-dessus du champ de course au cours de l'après-midi, néanmoins, le public est venu nombreux sur la Butte Mortemart assister à cette belle réunion qui comprenait notamment une course de haies magnifique.

D'excellents chevaux de 4 ans et de bons vétérans qui ont déjà fait leurs preuves se sont rencontrés dans cette épreuve qui est revenue à un jeune cheval: *Lands End*, lequel s'est révélé cette année une recrue de grand ordre, aussi bien en haies qu'en steeple.

Après le défilé et le canter, qui n'ont rien appris sur la position des concurrents qui se sont tous présentés en bon état, le départ a été donné dans de bonnes conditions.

Lands End mena au ralenti devant *Mon Cher*, *Le Solitaire*, *Ski*, *Alcarado*, *Roi de Tréfle*, *Prince Oli*, etc.

Au second passage devant les tribunes, tous les concurrents bien éroulés étaient menés par *Mon Cher*, *Roi de Tréfle*, *Lands End*, *Le Solitaire*. Celui-ci, qui avait pris la tête en face, força alors l'allure devant *Lands End*, *Roi de Tréfle*, *Fortune Teller*, *Ski*, *The Saracen*.

Dans les tournants de Passy le leader avait plusieurs longueurs sur *Roi de Tréfle*, *Lands End*, *Mon Cher*, *Prince Oli*, *The Saracen* et *Fortune Teller*.

Sur le plat, *Roi de Tréfle* prit l'avantage. *Lands End* du côté du passage vint très vite et dépassa, bientôt, *Roi de Tréfle* pour le battre d'une longueur et

La Journée nationale de l'Air à Berlin

(Mond. Ph. Pr.)



DIMANCHE A EU LIEU A BERLIN, SUR LE TERRAIN D'AVIATION DE TEMPELHOFF, LA JOURNÉE NATIONALE DE L'AIR, DONT VOICI UNE VUE GÉNÉRALE.

La frégate « La Lutine » livrera-t-elle son secret et... son trésor ?

Les progrès que fait de jour en jour la science, permettent d'entrevoir et même de tenter les fins audacieuses entreprises, telles que n'en imaginèrent pas Jules Verne ou Wells.

Au nombre de ces hardesses, il faut certainement compter le recouvrement des trésors de carques comblés avec un cargaison d'or comme l'« Egypte ».

Côté, séduisit l'imagination. Ils sont pourtant entrés dans la réalité et voici qu'une nouvelle sensationnelle va de nouveau alerter les esprits épris d'aventures.

LE PRÉSENT...

Mais aujourd'hui, avec les moyens nouveaux dont ils disposent, les hommes ont pensé qu'ils pourraient remonter au jour la cargaison précieuse de « La Lutine ».

Et c'est pourquoi un ingénieur hollandais, le docteur Bockers, a fait construire une sorte d'immense cloche à plongeur, un cône en acier afin de commettre les travaux sous-marins.

C'est un travail gigantesque qui s'offre à l'effort des ingénieurs. Il faudra désassembler l'épave enfouie, tenter de creuser le fond et s'efforcer d'isoler, grâce au cône en acier, l'apave de la mer en épousant à l'intérieur de l'appareil l'eau et le sable.

Cet endroit du Zuyderzée où gît « La Lutine » est traversé par de forts courants et l'entreprise présente plus d'un risque. De plus, la profondeur à laquelle il faudra descendre n'est pas encore arrêtée. Néanmoins, l'annonce d'une prochaine tentative a fait réper une animation extraordinaire dans le petit village de Terschelling parmi les petits-neveux de ceux qui convoitaient renfermait dans ses flancs.

La singulière histoire de Christian Navarre

va avoir son épilogue à Saint-Nazaire

Nantes, 21 juin. — L'affaire Navarre qui fit tant de bruit il y a deux ans, sera évoquée jeudi devant le tribunal correctionnel de Saint-Nazaire.

On se rappelle que le mercredi 15 juillet 31, une auto était dévalée sur les rochers à la pointe de Villed-Martin, près de St-Nazaire. La voiture avait été vue la veille dans les rues de la ville. Le gendarmier enquête et apprit qu'un jeune homme de 20 ans, Christian Navarre, dont la famille exploitait une sérieuse d'enseignements lumineuses à La Roche, près de Tours, avait disparu avec son auto. L'emploi du temps du disparu fut être reconstitué en partie.

Le 13 juillet, se trouvant à Paris, le frère de celui-ci, Roger Navarre avait acheté une voiture et était parti au Croisic en compagnie du disparu, de la fiancée de ce dernier Mlle Pol, et de son beau-frère Henri Lassin.

Au passage à Tours, deux autres voyageurs prirent place dans l'auto: M^{lle} Roger Navarre et un employé de l'usine, M. Guillaume.

Les six personnes arrivèrent à Saint-Nazaire le 14 juillet et se mirent à la recherche d'un logement pour Mlle Pol et Mme Roger Navarre qui devaient passer leurs vacances au Croisic.

Les deux dames installées, leurs quatre compagnons de route se mirent en route le chemin de Saint-Nazaire pour reconnaître à Roger Navarre, Henri Lassin et Guillaume de prendre le train de Tours, partant à 21 heures.

Le lendemain, on retrouva la voiture Christian Navarre sur les rochers.

Un mois plus tard, le juge d'instruction apprenait que Christian avait été retrouvé. Il était venu frapper chez sa fiancée à Cléchy et paraissait avoir perdu la raison. Les docteurs le déclarèrent atteint de troubles mentaux caractérisés par le mutisme et d'amnésie totale.

Dans ses poches on découvrit des notes en crayon où il était question d'un détective qui l'aurait eu sur la tête, d'un certain « professeur du Croisic ».

Mais les compagnies d'assurances qui avaient passé des contrats avec les frères Navarre furent intriguées par ce retour.

En effet, le 15 avril 1930, Roger assurait la fabrique d'enseignements lumineuses à Cléchy. Le 10 juin, suivant, un panier de lœux brûlait et une somme de 135.005 frs 50 était versée aux assurés.

Le 20 février 1931, Roger s'assura contre les accidents, à Cléchy, pour la somme de 1.000.000 frs.

LETTRE DE BRUXELLES

L'agression contre un journaliste

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

BRUXELLES, 21 JUIN 1933.

Naturellement, on ne s'entretient aujourd'hui, dans les milieux politiques, que de l'agression dont a été victime, dans ses bureaux, le directeur du VINGTIÈME SIÈCLE, de la part du secrétaire général du ministère des Travaux publics. Celui-ci s'est cru visé par des articles du journal catholique au sujet des primes accordées à un des entrepreneurs du canal Albert, pour hâter les travaux. Ces primes atteignant la somme de 60 millions, en ce temps de crise calamiteuse, où l'on rogne les pensions de vieillesse, les allocations de chômage, les allocations familiales, les petits traitements et où l'on augmente considérablement les impôts pour éviter la faillite, le journal catholique bruxellois demandait des éclaircissements.

Répondre par des coups de poing n'est pas répondre. Sans doute, la presse en Belgique est libre. Mais les personnes qu'elle vise directement ou indirectement disposent de deux grands moyens de se défendre: le droit de réponse et la justice. Elles ont aussi et surtout le droit de rectification, que jamais un journaliste digne de ce nom ne roussisse, quand cette rectification a pour but d'apporter plus de lumière dans un débat ou de redresser une erreur. Les journalistes sont les premiers à reconnaître qu'ils ne sont pas plus infallibles que le reste des hommes, bien que leur profession, s'ils sont consciencieux, expérimentés et instruits, les protège, beaucoup plus que quiconque, contre les fautes d'information ou d'interprétation.

Aussi sont-ils heureux, dans leur probité professionnelle, quand on leur signale un point sur lequel ils ont pu errer; et accueillent-ils toute rectification loyale.

L'occurrence, il ne semble pas que le secrétaire général en cause ait songé à employer soit la rectification, soit le droit de réponse, soit le procès. Le fait, au contraire, qu'il se soit livré à une agression violente, semble prouver plutôt un manque de sens-froid. S'il s'abandonne ainsi à des emportements qui motivent l'intervention du Parquet, alors que le poste éminent qu'il occupe l'oblige à rester maître de lui, il donne l'idée que ses nerfs tyrannisent et dominent sa raison.

En l'occurrence, il s'agit d'ailleurs d'un acte dont le ministre seul est responsable devant le pays. Les ministres, c'est la règle constitutionnelle en Belgique, couvrent tous les actes de leurs fonctionnaires. Ceux-ci ne peuvent agir que contrôlés et autorisés par eux. Les 60 millions de primes, objet de la polémique, n'ont à être expliqués que par le membre du Gouvernement responsable. Les coups de poing de son secrétaire général ne sont pas une explication. Ils laissent ouverte la discussion. Au fond, ce n'est pas seulement le Parquet, c'est le Parlement qui devrait avoir le dernier mot en cette affaire où l'intérêt public est en cause.

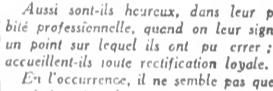
Le roi Fayçal à Londres

Londres, 21 juin. — Londres se plaît toujours à recevoir de façon grandiose les monarques étrangers qui viennent lui rendre visite. Mais l'arrivée, hier, du roi Fayçal, le premier souverain de l'Irak, a été marquée par un déploiement inaccoutumé de magnificence.

Après l'accueil officiel dans la salle d'attente de Victoria et la revue de la garde d'honneur passée aux accents des orchestres militaires, le roi Fayçal, vêtu dans une tenue européenne blanche et or et portant un casque à plumes immaculées, prit place aux côtés du roi George, du prince de Galles et du duc d'York, dans le landau d'Etat attelé de six chevaux, qui les emmena, salués par les hourras de la foule, au palais de Buckingham.

LE CONCOURS DE DANSE AU CONSERVATOIRE DE PARIS

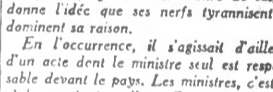
Dans la vieille salle du Conservatoire de Paris ont eu lieu les concours de danse. Notre photo représente les gagnantes ex-æquo.



(W.W.P.)

MORT D'UN DÉPUTÉ

Paris, 21 juin. — M. Dupray de la Mahérie, député de l'Orne, est décédé, ce matin, à Paris, des suites d'une con-



(W.W.P.)